

NOTES ET INFORMATIONS

Procédé de recherche des microfilaries de *Wuchereria F. bancrofti* chez les moustiques desséchés. — Au cours de recherches expérimentales sur l'évolution de la Filaire de Bancroft chez les divers culicidés, on est souvent gêné du fait que les moustiques meurent au cours de l'expérience, surtout pendant la saison chaude, malgré toutes les précautions que l'on puisse prendre. On est alors tenté d'en sacrifier trop tôt un certain nombre, par crainte de les retrouver morts et desséchés.

Pour éviter cet inconvénient, on peut utiliser un procédé fort simple pour retrouver les microfilaries à tous les stades, même après dessiccation complète de l'hôte. Il consiste à placer le moustique dans un mélange à parties égales de chloral-lacto-phénol et d'alcool à 90° pendant un temps variant entre une heure et 24 heures, suivant le degré de repletion de l'estomac. Lorsque le repas du sang est récent, il faut naturellement un temps assez long pour que le sang desséché se ramollisse et se dissolve. Ensuite il est nécessaire de dilacérer modérément et légèrement et d'appliquer une lamelle. Dans ces conditions, les larves sont alors visibles à tous les stades, même quelques heures après le repas du sang, avant la pénétration à travers les parois de l'estomac.

Il est regrettable que l'on ne puisse monter les moustiques intacts pour étudier la localisation exacte des larves ; mais ces larves se trouvant entre deux épaisseurs de chitine seraient invisibles, à moins d'appliquer fortement la lamelle de façon à ce que les divers plans soient adhérents les uns aux autres.

On risque alors de faire éclater l'insecte. Cela n'a pas d'inconvénient s'il ne s'agit que de jeunes microfilaries qui restent intactes ; mais de grosses larves risqueraient alors d'être déchiquetées et coupées en tronçons, ce qui rendrait difficile leur numération. Par contre, les larves engagées dans la lèvre inférieure du moustique sont visibles sans aucune précaution spéciale autre que celle du ramollissement et de l'éclaircissement par le chloral lacto-phénol.

Dans certaines préparations, les microfilaries deviennent brun foncé et sont encore beaucoup plus visibles. Ce brunissement peut être également obtenu en coulant sous la lamelle de la gomme au chloral qui prend progressivement la place du chloral lacto-phénol. Mais les larves se rétractent au bout d'un certain temps.

Ce procédé peut rendre également des services au cours d'une enquête épidémiologique, car un grand nombre de moustiques capturés meurent dans les cages ou les tubes pendant le transport au laboratoire.

Henri GALLIARD (*D^r Ecole Médecine, Hanoï*).

Présence d'un Pseudamphistoma chez la Loutre à Richelieu (Indre-et-Loire). — Dans le genre *Pseudamphistoma* Max Lühe 1908, ont été décrites deux espèces :

1° *P. truncatum* (Rud. 1819) (= *Distoma conus* Creplin 1825 = *Distoma campanulatum* Ercolani 1875), de *Phoca vitulina* L., *Phoca groenlan-*

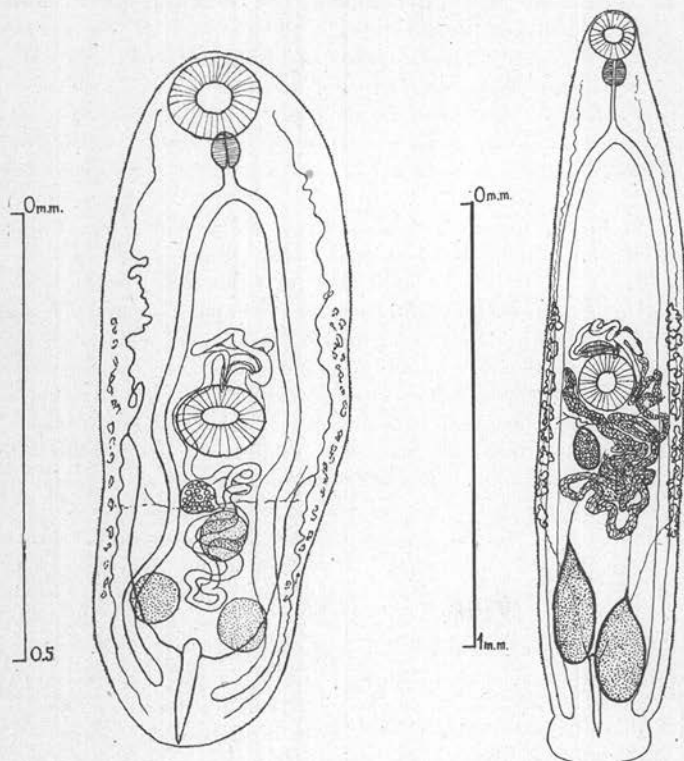


FIG. 1. — Individu B.

FIG. 2. — Individu A.

Pseudamphistoma truncatum (Rud.) var. *lutrae* mihi, de la vésicule biliaire de *Lutra lutra* (L.), à Richelieu (Indre-et-Loire). *Ipse legi*, 10-8-1934. (Collection du Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris, n° R 424).

dica Fabricius, *Gulo luscus* L. (= *Gulo borealis* Nills), *Pusa hispida* Schreber (= *Halichærus fœtidus* Müller), *Halichærus grypus* Fabricius, *Canis vulpes* L., *Canis familiaris* L., *Felis catus domesticus* Briss., qui aurait peut-être été trouvé à l'état jeune, chez l'homme, à Tomsk, par Winogradoff, d'après une supposition de Max. Braun (1894).

Cette espèce a été identifiée en Allemagne, Russie, Hongrie, Italie, Hollande, elle a aussi été signalée de la côte est du Groënland.

2° *P. danubiense* J. Ciurea 1913, de *Felis catus domest.*, du bas Danube (Roumanie) dans la nature (obtenu expérimentalement chez des chiens et chats).

Il n'est pas certain que l'on doive considérer *danubiense* comme spécifiquement distinct de *truncatum*. J.-H. Schuurmans Stekhoven jr. (1931, p. 759) (1), après avoir examiné en Hollande de nombreux adultes du foie de chats et de nombreuses métacercaires enkystées chez des Cyprinidés, s'est montré disposé à admettre la synonymie des deux espèces.

Jusqu'à présent, à ma connaissance, il n'a pas été signalé de *Pseudamphistoma* ni chez la loutre, ni en France.

Dans la vésicule biliaire d'une loutre, à Richelieu (Indre-et-Loire), j'ai trouvé deux spécimens d'un *Pseudamphistoma* qui m'a paru à peine distinct de *truncatum* comme de *danubiense*; un de ces spécimens. (A)

	<i>P. truncatum</i> (Rud.) de <i>Phoca vitulina</i> à Königsberg (J. Ciurea 1913, p. 462).	<i>P. danubiense</i> Ciurea de <i>Felis catus domest.</i> à Somova (Roumanie) (J. Ciurea 1913, p. 462)	<i>Pseudamphistoma</i> de <i>Felis catus domest.</i> à Utrecht (Schuurmans Stekhoven 1931, p. 758)	<i>Pseudamphistoma</i> de <i>Lutra lutra</i> (L.) à Richelieu (I.-et-L.)	
				A	B
	m. m.	m. m.	m. m.	m. m.	m. m.
Longueur du corps....	1,67-1,97	1,05-1,52	1,46-1,68	1,7	0,775
Largeur du corps....	0,65-0,87	0,47-0,67	0,50-0,72	0,32	0,85
Ventouse orale.....	0,169-0,178	0,136-0,180	0,140-0,160	0,113(0,110×0,116)	0,99(0,088×0,110)
Ventouse ventrale....	0,169-0,193	0,114-0,167	0,120-0,160	0,124(0,120×0,128)	0,92(0,081×0,103)
Distance de la v. ventrale à l'extrémité ant. du corps.....	0,49-0,70	0,45-0,63	0,62-0,74	0,775	0,362
Longueur du pharynx.	0,092-0,112	0,081-0,114	0,080-0,120	0,060	0,043
Largeur du pharynx..	0,074-0,099	0,052-0,074	0,080	0,045	0,034
Longueur de l'œsophage.....				0,10	0,02
Testicules.....	0,294-0,392	0,176-0,272	0,210-0,280	0,27×0,09 0,23×0,11	0,05
Ovaire.....	0,172-0,205	0,116-0,145	0,100-0,120	0,09×0,06	0,04
Œufs.....	long... 0,026-0,028	0,026-0,028		0,026	néant
	larg... 0,013-0,015	0,013-0,015		0,016	

(1) J.-H. SCHUURMANS STEKHOVEN JR. — Der zweite Zwischenwirt von *Pseudamphistomum truncatum* (Rud.) nebst Beobachtungen über andere Trematodenlarven. *Zeitschrift für Parasitenkunde*, III Bd., 4 Heft, 1913, p. 747-764, fig. 1-16.

J. CIUREA. — Opisthorchiiden aus der Leber der Hauskatze in Rumänien. *Zeitschrift für Infektionskrankh., paras. Krankh. und Hygiene der Haustiere*, XIV Bd., 7 Heft, 1913, p. 458-465, fig. texte 1, pl. XIV, fig. 1-2.

J. CIUREA. — Die Auffindung der Larven von *Opisthorchis felineus*, *Pseudamphistomum danubiense* und *Metorchis albidus* und die morphologische Entwicklung dieser Larven zu den geschlechtsreifen Würmern. *Zeitschrift für Infektionskrankh., paras. Krankh. und Hygiene der Haustiere*, XVIII Bd., 3-5 Heft, 1917, p. 301-333, 345-357, pl. I-V, fig. 1-21.

contenait déjà des œufs, l'autre (B), plus petit et apparemment moins âgé, avait son utérus vide. J'ai examiné ces spécimens sur le vivant, colorés au rouge neutre, légèrement comprimés entre lame et lamelle ; A a été fixé et dessiné en extension, B au repos.

Je donne ci-dessus un tableau des dimensions de ces deux spécimens, comparativement à celles publiées par J. Ciurea et J.-H. Schuurmans Stekhoven.

Dans l'ensemble, mes spécimens correspondent tout autant à *truncatum* qu'à *danubiense*, ils en diffèrent cependant par quelques caractères : brièveté de la vessie (qui atteint à peine le niveau du milieu du testicule postérieur — le plus grand — chez A), position beaucoup plus antérieure de l'ovaire, plus grande longueur de l'œsophage, plus faible développement du bourrelet musculaire postérieur (ce bourrelet n'a pas encore apparu chez B).

Ces différences sont-elles spécifiques ou seulement individuelles ? sont-elles, pour une part au moins, dues à l'âge des individus ? J'hésite à me prononcer et, en attendant de pouvoir examiner de nouveaux exemplaires, je considérerai ce *Pseudamphistoma* de la loutre comme une variété (var. *lutræ mihi*) de *P. truncatum* (Rud.).

J'ai noté, chez A comme chez B, un grand développement de la vésicule séminale. La *pars muscosa* du *ductus ejaculatorius*, chez A, était longue d'env. 100 μ avec un diamètre de 27 μ . Les protubérances arrondies signalées par Ciurea chez *truncatum* et *danubiense*, une de chaque côté de l'édifice génital, étaient bien visibles chez B.

Robert-Ph. DOLLFUS

[Station expérimentale de Richelieu (Directeur : P^r E. Brumpt)
et Laboratoire des Pêches coloniales du Museum de Paris
(Directeur : A. Gravel)].